

monaires se comportent un peu différemment à droite et à gauche : à droite, en effet, la supérieure se divise promptement en deux branches, l'une pour le lobe supérieur, l'autre pour le lobe moyen ; à gauche, au contraire, la supérieure va directement au lobe supérieur et l'inférieure au lobe correspondant. Bientôt chacune d'elles se divise en branches, les branches en rameaux, les rameaux en ramuscules, et ceux-ci, après s'être plusieurs fois subdivisés à leur tour, font suite aux dernières ramifications de l'artère pulmonaire.

Les veines pulmonaires ne renferment pas de valvules. Elles peuvent présenter quelques variétés importantes : quelquefois, en effet, on en trouve cinq, deux à gauche et trois à droite, d'autres fois six, trois de chaque côté. Dans quelques circonstances, au contraire, leur nombre est diminué ; on n'en trouve qu'une de chaque côté. On les a vues aussi naître de la veine cave supérieure ou de l'oreillette droite, mais ces cas sont extrêmement rares.

CHAPITRE SECOND.

Veines générales.

Les veines générales rapportent de tous les points du corps vers l'oreillette droite du cœur le sang résidu de la nutrition et des diverses sécrétions.

Elles forment trois systèmes, celui des *veines cardiaques*, celui de la *veine cave supérieure* et celui de la *veine cave inférieure*.

ARTICLE PREMIER.

Système des veines cardiaques.

Les veines cardiaques ou *coronaires*, ne diffèrent pas autant des artères, par leur trajet, qu'on le croit généralement. Elles sont dépourvues de valvules. Il y en a deux *principales*, et d'autres *accessoires*, plus petites.

Veines cardiaques principales.

Les veines cardiaques principales sont au nombre de deux, comme je l'ai dit. Elles accompagnent les troncs des artères

cardiaques dans leur trajet, et sont distinguées, comme celles-ci, en *antérieure* et en *postérieure*.

Veine cardiaque antérieure. La veine cardiaque antérieure, la plus volumineuse de toutes les veines du cœur, satellite de de l'artère de ce nom jusqu'à un certain point, naît de la partie postérieure et inférieure de l'oreillette droite par une ouverture qui lui est commune avec la suivante, et que garnit une valvule souvent incomplète.

De là, elle se porte de droite à gauche dans la partie postérieure du sillon circulaire du cœur, entre l'oreillette et le ventricule gauche, rencontre bientôt l'artère cardiaque antérieure, s'accole à elle, s'engage dans le sillon longitudinal antérieur et va se terminer à la pointe du cœur, en s'unissant à la veine cardiaque postérieure.

La veine cardiaque antérieure fournit dans son trajet une foule de rameaux à l'oreillette gauche et aux deux ventricules, surtout au droit. Un des derniers, plus considérable que les autres, *veine du bord gauche du cœur*, se répand sur le côté gauche du ventricule gauche avec une branche analogue de l'artère cardiaque antérieure.

Veine cardiaque postérieure. La veine cardiaque postérieure, plus courte et plus volumineuse que la précédente, naît de la partie postérieure de l'oreillette droite par une ouverture qui lui est commune avec elle. Immédiatement après, elle gagne le sillon longitudinal postérieur du cœur, le parcourt avec l'artère cardiaque postérieure dans toute son étendue, et se termine à la pointe de l'organe en s'anastomosant avec la veine cardiaque antérieure.

Dans son trajet la veine cardiaque postérieure fournit une foule de rameaux qui se distribuent dans les ventricules, surtout dans le gauche.

Veines cardiaques accessoires.

Plusieurs veines cardiaques commencent dans l'oreillette droite par des ouvertures particulières qui n'ont rien de commun avec celle des veines cardiaques antérieure et postérieure. Les unes, nombreuses et très petites, naissent par les trous de thébésius et se répandent dans les parois de l'oreillette

droite. Une autre, plus remarquable et plus développée, porte le nom de *veine de Galien*.

La veine de Galien, *petite coronaire*, commence en avant de l'oreillette droite, entre son appendice et le ventricule correspondant. De là, elle se porte d'abord à droite, dans le sillon circulaire, gagne le bord droit du cœur et se divise sur lui en s'anastomosant en avant et en arrière, avec les veines cardiaques antérieure et postérieure. Près de son origine, elle fournit quelques ramuscules à l'oreillette droite.

ARTICLE SECOND.

Système de la veine cave supérieure.

La veine cave supérieure, *veine cave descendante*, ou *thoracique*, est l'aboutissant commun de toutes les veines de la moitié supérieure du corps. Elle s'étend depuis l'oreillette droite du cœur, jusqu'au niveau du cartilage de la première côte du côté droit, et un peu au-dessus de la crosse de l'aorte, où elle se divise en deux troncs volumineux qui constituent les deux *veines sous-clavières*. Sa longueur totale est de deux à trois pouces, et sa largeur un peu moins considérable que celle de la veine cave inférieure.

Née de la partie supérieure et postérieure de l'oreillette droite, derrière son appendice, la veine cave supérieure monte un peu obliquement à droite dans l'intérieur du péricarde, puis traverse ce sac, et se dirige ensuite verticalement jusqu'à sa terminaison : de là deux portions, une *intra*, l'autre *extra-péricardine*.

Dans sa portion *intra-péricardine*, la veine cave supérieure est entourée par le feuillet séreux du péricarde, et se trouve en rapport, *en arrière* avec l'artère et la veine pulmonaires supérieures droites, tandis qu'à *gauche* elle répond à l'aorte.

Dans sa portion *extra-péricardine*, elle est en rapport, *en avant* avec le tissu cellulaire du médiastin, *en arrière* avec la veine pulmonaire supérieure droite et les ganglions lymphatiques nombreux qui la séparent de la trachée, *à droite* avec le poumon droit, le feuillet correspondant du médiastin et le nerf diaphragmatique de ce côté, *à gauche* avec la crosse de l'aorte.

La veine cave supérieure ne présente aucun vestige de val-

vules. Ses variétés sont rares : quelquefois cependant elle manque entièrement, et les deux veines sous-clavières s'ouvrent directement dans l'oreillette droite, disposition qui est normale chez quelques animaux.

Dans l'intérieur du péricarde, la veine cave supérieure ne fournit aucune branche; mais peu après en être sortie, elle donne la *grande veine azygos* et à son extrémité supérieure la *mammaire interne droite*, les *thymiques*, les *médiastines*, les *péricardines* et la *diaphragmatique supérieure droite*.

Grande veine azygos.

La grande veine azygos (1) (*grande veine pré-lombo-thoracique*, Chauss.), naît de la partie postérieure de la veine cave supérieure, presque immédiatement après sa sortie du péricarde. Elle se recourbe aussitôt d'avant en arrière et un peu de droite à gauche, au-dessus de la racine du poumon droit, et décrit une arcade assez analogue à celle qui constitue la crosse aortique. Ensuite elle vient se placer sur la partie antérieure et droite des vertèbres du dos, descend dans la partie postérieure du médiastin, à droite de l'aorte et du canal thoracique, au-devant des artères intercostales droites, et pénètre dans l'abdomen à travers l'ouverture aortique du diaphragme. Parvenue au niveau des premières vertèbres lombaires, elle se continue ordinairement avec les veines lombaires, au-devant des apophyses transverses des vertèbres de cette région; quelquefois elle s'abouche dans la dernière veine intercostale droite; d'autres fois elle se rend dans la veine cave inférieure elle-même, avec laquelle elle communique du reste dans tous les cas, par une ou plusieurs branches.

Dans le thorax, la grande veine azygos fournit d'abord en avant la *veine bronchique droite*, qui se comporte comme l'artère du même nom, et qui offre dans l'intérieur du poumon la disposition déjà indiquée à l'occasion de cet organe; elle donne, en outre, dans le même sens, quelques veines *aortiques*, *œsophagiennes* et *médiastines*; puis à droite, les huit ou neuf dernières veines *intercostales* de ce côté, et à gauche, la *petite azygos* et les *veines intercostales supérieures gauches*.

(1) De *a* privatif et de *ζύγος* joug, mariage, c'est-à-dire qui est seule et sans alliance avec une veine semblable.